

Caractéristiques des mères de nouveau-nés à Montréal

Fascicule 2

L'évolution des naissances à Montréal, 1984 à 2009

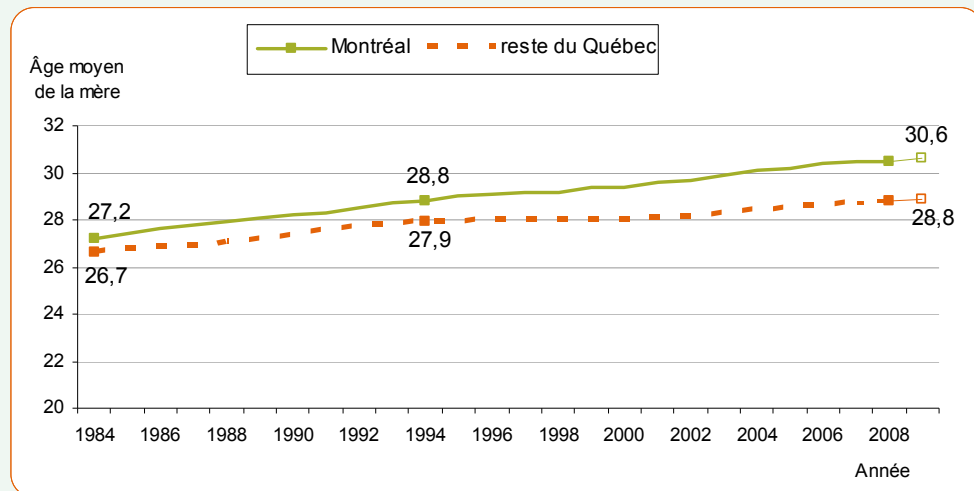
Le fascicule 1, *L'augmentation des naissances à Montréal*, a mis en relief la hausse des naissances à Montréal au cours des vingt-cinq dernières années et certaines différences concernant l'évolution des naissances entre la région de Montréal et le reste du Québec. En ce qui a trait aux caractéristiques des mères de nouveau-nés, observons-nous des particularités à Montréal? Y a-t-il eu des changements importants au cours des ans? Est-ce que les Montréalaises accouchent à un âge plus avancé? Les mères de nouveau-nés sont-elles plus scolarisées en 2009 qu'elles ne l'étaient dans les années 1980? L'immigration, importante à Montréal, influence-t-elle le portrait des mères de nouveau-nés? Voilà autant de questions que nous aborderons dans le présent fascicule.

Des mères plus âgées à Montréal

Depuis 1984, on observe une augmentation constante et progressive de l'âge moyen des mères de nouveau-nés à Montréal tout comme dans le reste du Québec (figure 1). En 1984, l'âge moyen des mères à la maternité était de 27,2 ans à Montréal et de 26,7 ans dans le reste du Québec, soit une différence d'à peine une demi-année. Cependant, en un peu plus de vingt ans, l'âge moyen des mères à la maternité a augmenté plus rapidement à Montréal que dans le reste du Québec, agrandissant ainsi l'écart entre les deux territoires à près de deux années.

En 2009, l'âge moyen des mères à la maternité est de 30,6 ans à Montréal comparativement à 28,8 ans dans le reste du Québec. Alors que l'âge moyen des mères de premiers-nés est de 29,0 ans à Montréal, il se situe à 27,1 ans dans le reste du Québec (données non présentées).

FIGURE 1 Évolution de l'âge moyen des mères de nouveau-nés, Montréal et reste du Québec, 1984 à 2009



Source : Fichier des naissances de 1984 à 2008 et données provisoires 2009, MSSS.

L'augmentation de l'âge de la mère à la naissance de son enfant peut influencer l'issue de grossesse. Par exemple, nous savons qu'un premier-né risque davantage d'être prématuré ou de souffrir d'un retard de croissance intra-utérine¹, et ce, d'autant plus s'il s'agit d'une mère plus âgée.

À ce sujet, depuis 1984, Montréal a toujours affiché une proportion de premiers-nés avoisinant les 50 %. De plus, pendant toutes ces années, la proportion de premiers-nés à Montréal est demeurée légèrement au-dessus de celle du reste du Québec (données non

présentées). Quant à l'âge moyen des mères à la naissance de leur premier enfant, il a augmenté plus rapidement à Montréal que dans le reste du Québec. Alors que l'âge moyen des mères de premiers-nés est de 29,0 ans à Montréal en 2009, il se situe à 27,1 ans dans le reste du Québec. Une augmentation de 3,3 années a été enregistrée à Montréal au cours des vingt-cinq dernières années comparativement à 2,3 années dans le reste du Québec. L'âge à la première maternité plus élevé à Montréal que dans le reste du Québec contribue à l'augmentation de l'âge moyen des mères montréalaises.

¹ Institut canadien d'information sur la santé (2009). Nés trop vite et trop petits : étude sur les bébés de faible poids au Canada.

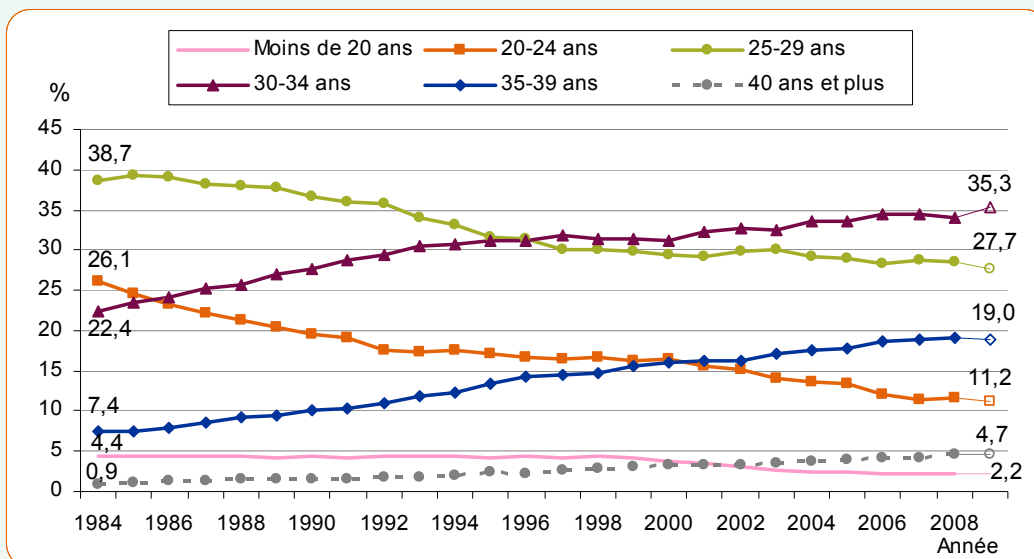
L'augmentation de l'âge des mères de nouveau-nés depuis 1984 à Montréal est manifeste lorsqu'on analyse l'évolution des naissances selon le groupe d'âge de la mère (figure 2). En effet, depuis 1984, la proportion de mères dans la trentaine ne cesse d'augmenter alors que le phénomène inverse est observé chez les mères dans la vingtaine. La proportion de mères âgées de 30 ans et plus, qui était de 30,7 % en 1984, a pratiquement doublé, atteignant 59,0 % en 2009. Inversement, la proportion de mères de moins de trente ans est passée de 69,2 % en 1984 à 41,1 % en 2009.



Plus spécifiquement, la proportion des naissances chez les mères âgées de 40 ans et plus, qui était d'à peine 1 % en 1984, a connu une augmentation importante au cours des vingt-cinq dernières années pour s'établir à 4,7 % en 2009. L'augmentation des naissances chez les mères plus âgées est une préoccupation grandissante sur le plan clinique et sur celui de la santé publique puisque non seulement ces mères courent plus de risques pour leur santé pendant la grossesse et l'accouchement, mais également leurs nouveau-nés.

À l'inverse, la proportion des naissances de mères de moins de 20 ans s'est non seulement maintenue sous la barre des 5 % depuis 1984, mais elle a aussi diminué pratiquement de moitié au cours des vingt-cinq dernières années. De 4,4 % en 1984, elle passe à 2,7 % en 2003, pour ensuite se maintenir autour de 2,3 %. Puisque la maternité avant l'âge de 20 ans comporte des risques accrus pour la santé de la mère et de l'enfant, et que ces mères se retrouvent bien souvent dans une situation vulnérable, cette tendance à la baisse est encourageante. Il faut cependant préciser que cette diminution peut également être attribuable à une baisse de la proportion de femmes âgées de 15-19 ans entre 1984 et 2009 à Montréal.

FIGURE 2 Évolution de la proportion de nouveau-nés selon le groupe d'âge de la mère, Montréal, 1984 à 2009

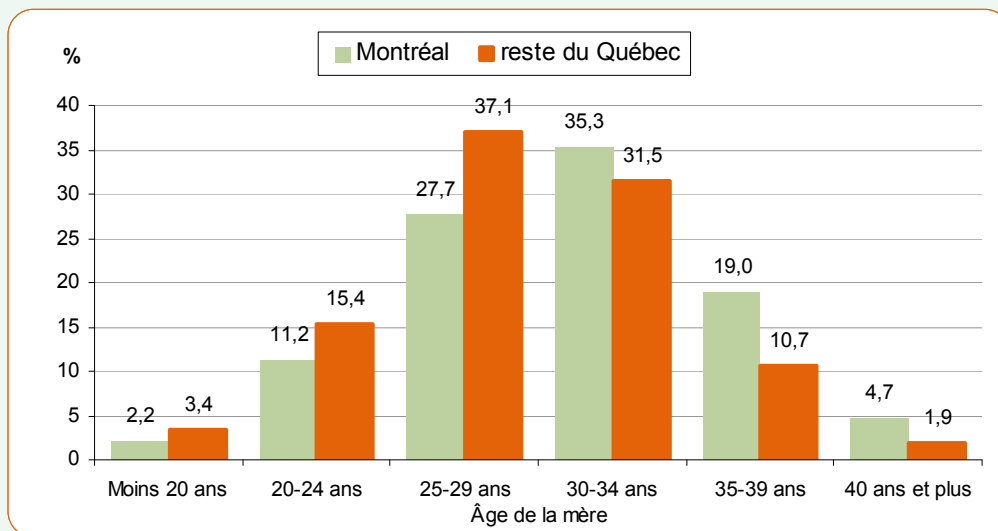


Source : Fichier des naissances de 1984 à 2008 et données provisoires 2009, MSSS.

La figure 3 permet de comparer les proportions de nouveau-nés selon le groupe d'âge de la mère entre Montréal et le reste du Québec en 2009. À Montréal, on remarque que ce sont les mères de 30 à 34 ans qui ont donné naissance

en plus grand nombre, alors que dans le reste du Québec ce sont les mères de 25 à 29 ans. Quant aux mères de 35 ans et plus, elles représentent 23,7 % des mères à Montréal comparativement à 12,6 % dans le reste du Québec.

FIGURE 3 Proportion de nouveau-nés selon le groupe d'âge de la mère, Montréal et reste du Québec, 2009



Source : Fichier des naissances 2009, données provisoires, MSSS.

Plus de la moitié des nouveau-nés montréalais ont une mère immigrante

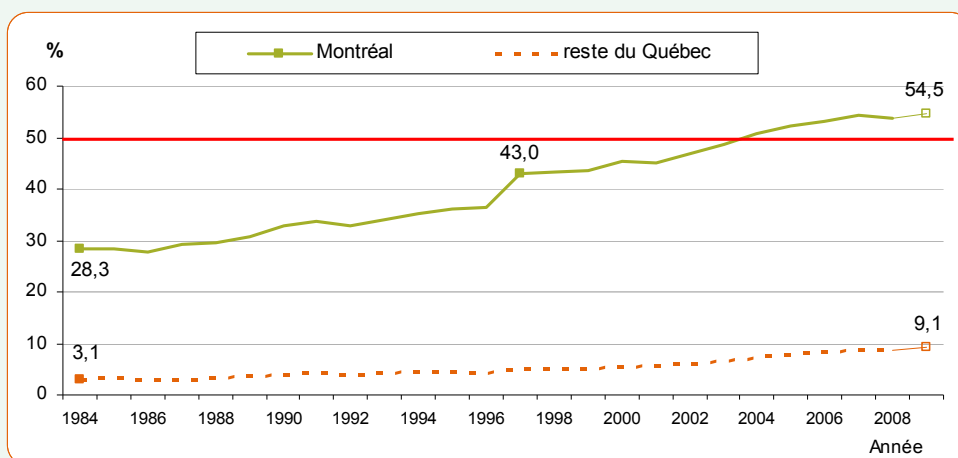
En 2009, à Montréal, 54,5 % des nouveau-nés ont une mère immigrante (mère née à l'extérieur du Canada), alors que dans le reste du Québec, cette proportion n'est que de 9,1 %.

À Montréal, depuis 1986, la proportion de nouveau-nés de mères immigrantes (nées à l'extérieur du Canada) n'a cessé d'augmenter et, depuis 2004, a même dépassé la proportion de nouveau-nés dont la mère est née au Canada (figure 4). En 2009, la proportion de nouveau-nés de mères immigrantes atteint 54,5 %, soit plus de la moitié des nouveau-nés à Montréal.



Notons que dans le reste du Québec, bien que la tendance soit également à la hausse, la proportion de nouveau-nés dont la mère est née à l'extérieur du Canada ne représente que 9,1 % des nouveau-nés de cette même année.

FIGURE 4 Évolution de la proportion de nouveau-nés dont la mère est immigrante, Montréal et reste du Québec, 1984 à 2009



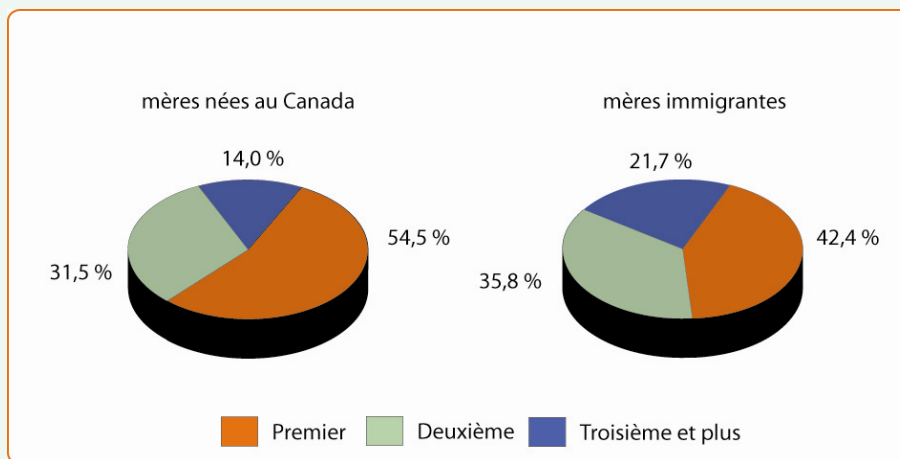
Note : Les mères dont le lieu de naissance est « autre pays que le Canada (indéterminé) » sont incluses dans les proportions de mères immigrantes, alors que les mères dont le lieu de naissance est inconnu sont réparties au prorata des valeurs connues.

Source : Fichier des naissances de 1984 à 2008 et données provisoires 2009, MSSS.

Si on examine le rang de naissance selon le lieu de naissance de la mère, on observe qu'en 2009, à Montréal, 35,8 % des nouveau-nés de mères immigrantes sont de 2^e rang comparativement à 31,5 % chez les mères nées au Canada (figure 5). Les différences sont plus marquées au niveau

des naissances de 3^e rang et plus pour lesquelles les mères immigrantes affichent une proportion de 21,7 % comparativement à 14,0 % pour les mères nées au Canada. Les mères immigrantes ont donc plus d'enfants que les mères nées au Canada.

Figure 5 Proportion de nouveau-nés selon le rang de naissance des mères nées au Canada et des mères immigrantes, Montréal, 2009



Source : Fichier des naissances de 2009, données provisoires, MSSS.

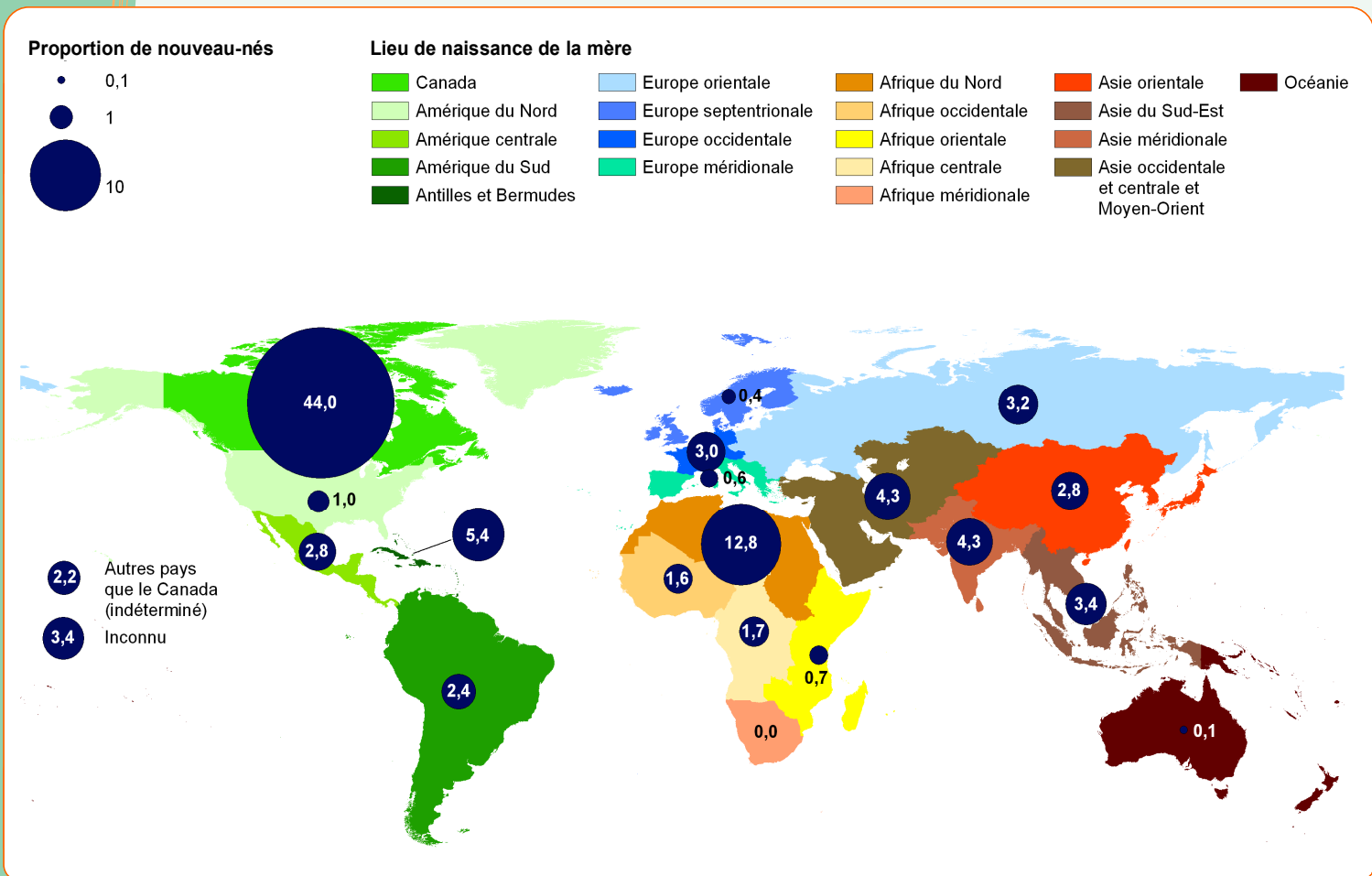
Au cours des vingt-cinq dernières années, à Montréal, l'âge moyen des mères nées à l'extérieur du Canada a légèrement augmenté et est toujours demeuré au-dessus de celui des mères nées au Canada. En 2009, l'âge moyen des mères immigrantes est de 31,2 ans et celui des mères nées au Canada, de 30,0 ans. L'âge moyen des mères immigrantes est plus élevé que celui des mères nées au Canada en bonne partie parce qu'elles ont plus d'enfants, et ce, à un âge

plus avancé (données non présentées). Mais plus encore, depuis 1984, l'âge moyen des mères immigrantes à la naissance de leur premier-né a toujours été plus élevé que celui des mères nées au Canada et se situe, en 2009, à 29,3 ans et 28,7 ans respectivement. Les mères nées à l'extérieur du Canada contribueraient ainsi à l'augmentation de l'âge moyen des mères montréalaises.

La figure 6 illustre de façon détaillée les régions de naissance des mères de nouveau-nés à Montréal en 2009. On constate que 44,0 % des mères de nouveau-nés sont nées au Canada. Les régions pour lesquelles les mères immigrantes sont les plus nombreuses sont l'Afrique du Nord (12,8 %), les Antilles et Bermudes (5,4 %), l'Asie occidentale et centrale et Moyen-Orient (4,3 %) et l'Asie méridionale (4,3 %).

En 2009, à Montréal, les mères immigrantes proviennent principalement d'Afrique du Nord (12,8 %) ainsi que des Antilles et des Bermudes (5,4 %).

FIGURE 6 Répartition des nouveau-nés selon le lieu de naissance de la mère, Montréal, 2009



Source : Fichier des naissances 2009, données provisoires, MSSS.

Durant les vingt-cinq dernières années, les proportions de nouveau-nés de mères natives de certaines régions sont restées plutôt stables (Océanie, Amérique du Sud, Europe septentrionale et Asie occidentale et centrale et du Moyen-Orient), alors que celles d'autres régions (Afrique centrale, occidentale et du

Nord, Amérique centrale et l'Asie orientale) ont connu une croissance plus marquée. Bien que les Antilles et les Bermudes soit la deuxième région d'immigration en importance des mères montréalaises en 2009, on note une légère diminution de leur proportion au cours des vingt-cinq dernières années.

Alors que la figure précédente illustre les régions de naissance des mères montréalaises en 2009, le tableau 1 présente les principaux pays d'origine des mères immigrantes pour lesquels les proportions, par région, sont les plus importantes en 2009.

Depuis vingt-cinq ans, la proportion de nouveau-nés de mères provenant d'Algérie a connu une hausse importante à Montréal. Alors qu'en 1985 cette proportion était de 0,4 %, elle est passée à 11,6 % en 2009. Quant à la proportion de nouveau-nés de mères originaires du Maroc, elle

a aussi augmenté, mais dans une moindre mesure. Les vagues migratoires successives qu'a connues le Québec (ex. : Viêt Nam et Cambodge à la fin des années 1970, Liban et El Salvador au début des années 1990) ont conduit, au fil des ans, à des variations dans les pays de naissance des mères montréalaises. Les proportions de nouveau-nés de mères originaires de pays comme la Grèce, le Portugal, l'Italie et Haïti ont diminué au cours des vingt-cinq dernières années, particulièrement celle des nouveau-nés de mères nées à Haïti qui est passée de 18,5 % en 1985 à 7,9 % en 2009.

TABLEAU 1 Principaux pays de naissance des mères de nouveau-nés nées à l'extérieur de Canada, Montréal, 2009

Région	Pays
Afrique du Nord	Algérie, Maroc, Tunisie
Antilles et Bermudes	Haïti
Asie occidentale et centrale et Moyen-Orient	Liban, Israël, Syrie, Turquie
Asie méridionale	Pakistan, Sri Lanka, Inde, Bangladesh
Asie du Sud-Est	Philippines, Viêt Nam, Cambodge
Europe orientale	Roumanie, Russie, Moldavie, Ukraine
Europe occidentale	France
Asie orientale	Chine
Amérique centrale	Mexique
Amérique du Sud	Pérou, Colombie

Source : Fichier des naissances 2009, données provisoires, MSSS.

Plus du tiers des nouveau-nés ont une mère allophone

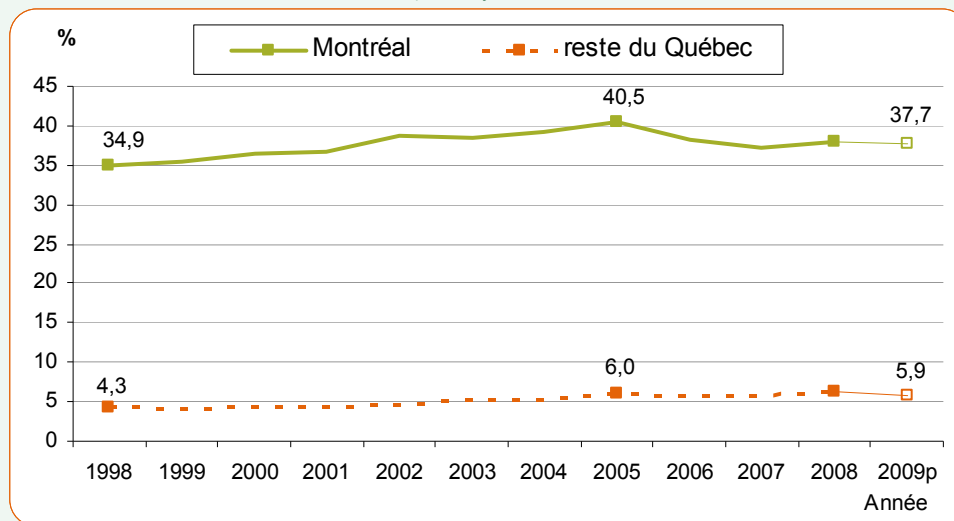
La langue maternelle permet de rendre compte de la capacité d'une personne à comprendre ou à s'exprimer dans les langues usuelles de la terre d'accueil, soit le français ou l'anglais au Québec. Cette information n'est cependant disponible qu'à partir de 1998 dans les fichiers des naissances du MSSS.

En 2009, à Montréal, 37,7 % des nouveau-nés ont une mère allophone (dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais), comparativement à seulement 5,9 % dans le reste du Québec.

Depuis 1998, la proportion de nouveau-nés dont la mère a une langue maternelle autre que le français ou l'anglais a légèrement augmenté à Montréal (figure 7). De 34,9 % en 1998, elle atteint un sommet à 40,5 % en 2005, pour ensuite diminuer légèrement et se stabiliser à 37,7 % en 2008 et 2009. Quant au reste du Québec, bien que cette proportion y soit

beaucoup plus faible, elle a tout de même augmenté, passant de 4,3 % en 1998 à 5,9 % en 2009. Les mères allophones de nouveau-nés à Montréal représentent donc, en 2009, plus d'une mère sur trois, ce qui peut constituer, bien souvent, un défi de communication pour les intervenants. Ces mères sont en très grande majorité (91,8 %) nées à l'extérieur du Canada.

FIGURE 7 Évolution de la proportion de nouveau-nés dont la mère est allophone, Montréal et reste du Québec, 1984 à 2009



p données provisoires.

Source : Fichier des naissances de 1998 à 2008 et données provisoires 2009, MSSS.

Le tableau 2 présente les langues maternelles des mères de nouveau-nés allophones à Montréal en 2009. On note que pour le tiers de

ces nouveau-nés, les mères ont l'arabe comme langue maternelle et pour 16,0 % d'entre elles, l'espagnol.

TABEAU 2 Répartition des nouveau-nés dont la mère est allophone selon la langue maternelle de la mère, Montréal, 2009

Langue maternelle des mères de nouveau-nés	%
Arabe	32,5
Espagnol	16,0
Chinois	6,6
Langues parlées en Asie du Sud-Est	6,6
Créole	6,4
Langues indo-pakistanaïses : langues parlées dans la région de l'Inde	5,9
Roumain	3,7
Italien	3,1
Autres langues et dialectes parlés en Afrique du Nord et en Asie du Sud-Ouest	3,1
Yiddish	2,4
Russe	2,3
Autres	11,5
Total	100,0

Source : Fichier des naissances 2009, données provisoires, MSSS.

Des mères de plus en plus scolarisées

En 2009, à Montréal, pour la moitié (49,1 %) des nouveau-nés, la mère a terminé 16 années de scolarité et plus, comparativement à 33,9 % dans le reste du Québec.

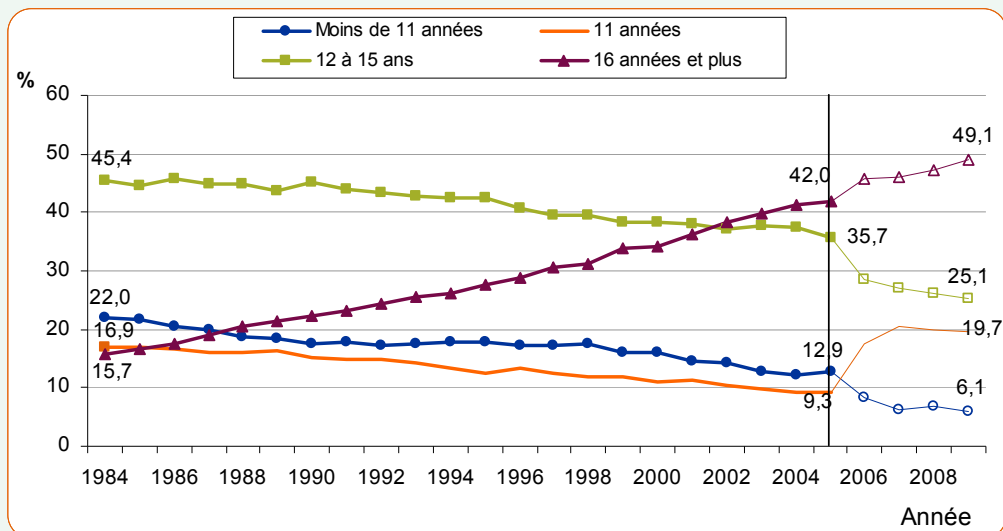
En examinant la figure 8, il ressort clairement un bris de continuité dans les tendances concernant le niveau de scolarité des mères de nouveau-nés. Un changement effectué sur le Bulletin de naissance vivante, à la fin de 2005, a eu un impact sur la précision des données². En effet, depuis 2006, nous observons une augmentation importante, mais peut-être artificielle, de la proportion de mères ayant terminé 11 années de scolarité et une diminution tout aussi marquée des proportions de mères dans les catégories « moins de 11 années » et « 12 à 15 ans ». Cependant, le niveau de scolarité de 16 années et plus semble moins affecté par ce changement.

De 1984 à 2005, période pour laquelle les données sont plus précises, le niveau de scolarité des mères de nouveau-nés à Montréal

est en hausse, ce qui est une excellente nouvelle (figure 8). La proportion de nouveau-nés dont la mère a terminé 16 années d'études et plus (niveau universitaire) a presque triplé en vingt ans, passant de 15,7 % en 1984 à 42,0 % en 2005. En contrepartie, la proportion de nouveau-nés dont la mère a moins de 11 années de scolarité (aucun diplôme d'études secondaires) a diminué constamment de 1984 à 2005, passant de 22,0 % en 1984 à 12,9 % en 2005, soit une diminution de près de la moitié.

Depuis 1984, le niveau de scolarité des mères, tant nées au Canada qu'immigrantes, est en constante augmentation. D'un point de vue global, la scolarité moyenne des mères nées au Canada est légèrement plus élevée que celle des mères immigrantes. Cependant, on observe des différences plus marquées au niveau des proportions de mères ayant moins de 11 ans de scolarité. En effet, depuis 1984, les proportions de mères immigrantes ayant moins de 11 ans de scolarité sont plus élevées que celles des mères nées au Canada, bien que les proportions soient à la baisse dans les deux groupes (données non présentées).

FIGURE 8 Évolution de la proportion de mères de nouveau-nés selon le niveau de scolarité, Montréal, 1984 à 2009



Source : Fichier des naissances de 1984 à 2008 et données provisoires 2009, MSSS.

² L'information colligée porte sur le dernier niveau de scolarité réussi plutôt que par le nombre d'années complétées.

Des défis pour l'intervention

Comme nous l'avons constaté tout au long de ce fascicule, les mères de nouveau-nés à Montréal se distinguent de celles du reste du Québec sous plusieurs aspects. Elles sont majoritairement nées à l'extérieur du Canada, ont 1 fois sur 3 une langue maternelle autre que le français ou l'anglais, sont un peu plus âgées et presque la moitié ont terminé des études universitaires.

Bien que l'augmentation de l'âge moyen des mères à la maternité s'observe partout au Québec, elle est cependant plus marquée à Montréal. Plusieurs facteurs peuvent contribuer au report de la maternité. Ainsi, dans les pays industrialisés, de plus en plus de femmes choisissent de faire des études universitaires et d'avoir une carrière, ce qui les amène souvent à repousser le moment de devenir mère. L'augmentation de la proportion de mères de nouveau-nés ayant complété un cours universitaire à Montréal, qui est passé de 15,7 % en 1984 à 49,1 % en 2009 en témoigne ainsi que

l'augmentation du nombre de femmes sur le marché du travail. En effet, le taux d'emploi des femmes à Montréal est passé de 46,8 % en 1996 à 53,1 % en 2006³.

Ces caractéristiques, propres aux mères de nouveau-nés à Montréal, influencent l'offre de service en périnatalité. La proportion plus importante de premiers-nés, l'augmentation constante des mères nées à l'extérieur du Canada, la diversification des pays de naissance des mères et la forte proportion de mères dont la langue maternelle est autre que le français ou l'anglais exige des intervenants une adaptation constante de leurs façons de faire et le développement d'une approche particulière afin de répondre aux besoins spécifiques et de plus en plus diversifiés de cette clientèle. Cette adaptation est d'autant plus nécessaire lorsqu'il s'agit de femmes immigrantes parrainées, réfugiées ou avec un statut précaire.



Faits saillants

- À Montréal, l'âge moyen des mères de nouveau-nés est passé de 27,2 ans en 1984 à 30,6 ans en 2009, soit une augmentation de 3,4 ans.
- Alors que l'âge moyen des mères montréalaises à la naissance de leur premier enfant était de 25,7 ans en 1984, celui-ci atteint 29,0 ans en 2009.
- La proportion de mères montréalaises âgées de 30 ans et plus, qui était de 30,7 % en 1984, a pratiquement doublé, atteignant 59,0 % en 2009.
- À Montréal, ce sont les mères de 30 à 34 ans qui ont donné naissance en plus grand nombre, alors que dans le reste du Québec ce sont les mères de 25 à 29 ans.
- Depuis 2004, plus de la moitié des nouveau-nés ont une mère immigrante à Montréal.
- En 2009, 37,7 % des nouveau-nés montréalais ont une mère dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais comparativement à seulement 5,9 % dans le reste du Québec.
- À Montréal, de plus en plus de nouveau-nés ont une mère ayant une scolarité de niveau universitaire.

Source des données

Les données présentées dans ce fascicule proviennent des fichiers des naissances vivantes du MSSS. Pour les années 1984 à 2008, il s'agit de données officielles issues de fichiers fermés, alors que pour 2009, les données sont provisoires.

Accédez aux données par CSSS et par CLSC

Les indicateurs présentés dans ce fascicule pour la région montréalaise sont également disponibles pour chaque territoire de CSSS sur l'Espace montréalais d'information sur la santé (ÉMIS) au

<http://www.emis.santemontreal.qc.ca>.

DANS LA SÉRIE *L'évolution des naissances à Montréal, 1984 à 2009* :

Fascicule 1 : L'augmentation des naissances à Montréal

Fascicule 3 : La santé des nouveau-nés à Montréal

Une réalisation des Secteurs Tout-petits — Jeunes Direction de santé publique Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3
Téléphone : 514 528-2400
www.dsp.santemontreal.qc.ca



Rédaction : Martine Comeau
Collaboration : Monique Messier et Sylvie Lavoie
Graphisme et mise en page : Lucie Roy-Mustillo et Manon Girard
Cartographie : Maryam Bazargani

© Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2011)
Tous droits réservés

ISBN 978-2-89494-966-5 (ensemble)
ISBN 978-2-89673-075-9 (fascicule 2) (version imprimée)
ISBN 978-2-89673-076-6 (fascicule 2) (version PDF)
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2011

Prix : 8 \$

**Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal**

Québec 